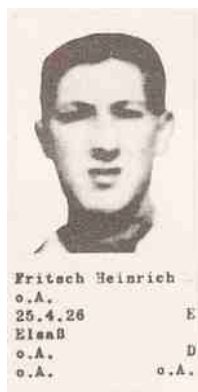


Les Alsaciens non-rentrés de la 3^e compagnie du régiment « *Der Führer* » de la division « *Das Reich* » (d'après le *Deutsches Rotes Kreuz*).

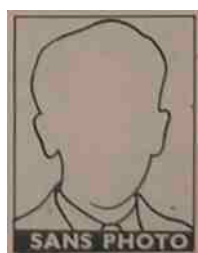
par Nicolas Mengus avec la participation de Claude Herold

2016

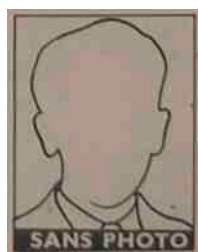
NB : cette liste ne prétend pas à l'exhaustivité



Henri Fritsch (* Colmar 25.4.1926) est mort le 14.7.1944 à Grainville (Eure). C'est sans doute lui qu'**Auguste Lohner**, dans sa déposition du 22.11.1945 (f°13) mentionne comme étant **Robert Fritsch**, de Colmar, mort à la guerre. On peut sans doute l'identifier au nommé **Fritsch**, mitrailleur du 2^e groupe, commandé par l'*Uscha. Lauber*, de la 1^{ère} section. (DRK)



Eugène Fritz (* Bischwiller 14.9.1926) est mort le 27.6.1944 à Grainville-sur-Odon (Calvados). On peut sans doute l'identifier au nommé **Fritz**, mitrailleur du 1^{er} groupe, commandé par l'*Uscha. Baier*, de la 1^{ère} section. C'est sans doute lui qui est cité, le 7.8.1947, par l'Allemand Fritz Pfeuffer comme étant le seul Alsacien de son groupe (*Entre deux fronts*, t.1, p.235 n.170).



René Fritz, de Strasbourg. Aucune donnée à son sujet. Il appartenait sans doute au 5^e groupe, commandé par l'*Uscha. Hans Stäger*, de la 2^e section. **Auguste Lohner** le mentionne comme membre du peloton d'exécution (auquel il appartenait lui-même) du chai Denis (*Entre deux fronts*, t.1, p.235 n.170). Il pourrait s'être engagé volontairement.



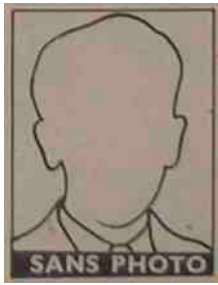
Maurice Hauacker (* Urbès 7.9.1926) résidait à Husseren-Wesserling au moment de son incorporation de force. Il meurt dans le secteur de Saint-Lô (Manche) le 1^{er} août 1944. Il repose aujourd'hui au cimetière militaire d'Orglandes (Manche), Block 19 Reihe 7 Grab 249. La *Deutsches Rotes Kreuz* possède un autre portrait que celui publié par l'ADEF (p. WA 398). (ADEF 67)



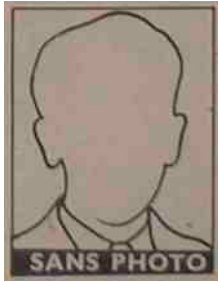
Ernest Huguenel (Hügener) (* Bischwiller 18.8.1926) a été officiellement tué au combat le 28.6.1944 dans le Calvados ; à Grainville-sur-Odon ou à Blainville-sur-Orne selon les sources. Il faisait partie du 5^e groupe, commandé par l'*Uscha. Hans Stäger*, de la 2^e section. **Auguste Lohner** le mentionne comme membre du peloton d'exécution du chai Denis (auquel il appartenait lui-même) ; il a aussi été amené à piloter la Peugeot 202 bleue prise par les *Waffen-SS* à Oradour et qui appartenait à **Maurice Picat**. En fait, il a été abattu par des *Waffen-SS* alors qu'il tentait de désertir. Il est mort dans les bras d'un officier anglais qui a renvoyé à **Charles Huguenel** le *Soldbuch* ensanglanté de son fils avec ce mot : « Votre fils est mort en héros et a été tué par un tir provenant des *Waffen-SS* de la division *Das Reich* qui faisaient face à mon régiment » (*Entre deux fronts*, t.1, p.165). Il repose au cimetière de La Cambe. (ADEF 67)



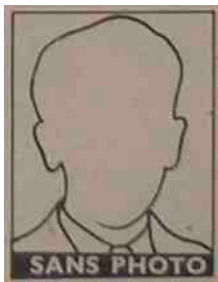
Charles Kostmann (* Strasbourg 14.8.1926) disparaît dans le secteur de Saint-Vith (Belgique), le 12.12.1944, il est inhumé au cimetière municipal de Rodt (Belgique). Sa tombe actuelle se trouve au cimetière militaire de Lommel (Belgique). Il a probablement été l'ordonnance de l'officier **Neubauer** (*Entre deux fronts* t.1, p.235). Il faisait partie du 5^e groupe, commandé par l'*Uscha. Hans Stäger*, de la 2^e section. D'après **Auguste Lohner**, il faisait partie du groupe de soldats revenus enterrer les morts d'Oradour : le 11.6, il a emporté le corps calciné d'un enfant qui gisait devant l'église (sans doute celui mentionné par **Albert Daul**) et, le 12.6, il a participé au déblaiement de l'église (*Entre deux fronts*, t.1, p.236 n.178, p.237). Le 10.8.1944, il appartient à la 10^e compagnie du régiment « *Der Führer* », mais sa dernière FPN connue, à Rennes, est celle de la 3^e compagnie. Il a été reconnu comme « déporté militaire » et « mort pour la France ».



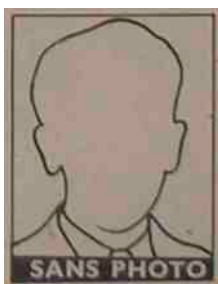
Paul Lorber (* Rixheim 22.11.1926) est mort le 1.7.1944 à Rauray (Calvados).



Albert Marxer (* Altenheim 1.10.1911) est porté disparu dans le Nord de la France en août 1944. D'après le fichier de la Région Alsce, il serait mort le 28.6.1944 à Grainville-sur-Odon (Calvados). Il n'est pas répertorié au VDK.



Paul Metz (* Saulxures 15.8.1926) est mort le 28.6.1944 à Grainville-sur-Odon (Calvados).



Antoine Meyer (* Hohengoest 7.5.1911), du 5^e groupe de la 2^e section, est mort le 27.6.1944 à Grainville-sur-Odon (Calvados).



Emile Oster (*Eschbourg 26.1.1912), père de deux enfants, est incorporé de force dans la 3^e compagnie du régiment « *Der Führer* ». Il passe pour avoir sauvé une femme à Oradour-sur-Glane. Atteint au cœur par un éclat d'obus sur un passage à niveau à Grainville-sur-Odon (Calvados), il meurt sur le coup le 28.6.1944. Mais, d'après le témoignage d'un camarade alsacien, il se serait suicidé, vraisemblablement suite au décès prématuré de sa fille et à sa présence à Oradour-sur-Glane. (Coll. W. Oster)



La dernière adresse du *Grenadier Charles Scheer* (* Strasbourg 13.7.1926) est « 15807 D Grainville ». Il a disparu, le 7.6.1944, dans le secteur de Grainville-sur-Odon (Calvados). Il n'est pas répertorié au VDK. (ADEIF 67)



Le soldat **Alfred Schwartz** (* Strasbourg 30.9.1926). Si ses dernières nouvelles venaient de Hongrie, il disparaît à Rastatt (Allemagne) le 30.11.1944. Il n'est pas répertorié au VDK. (ADEIF 67)



Charles Steck (* Schiltigheim 14.7.1926) disparaît à Grainville-sur-Odon (Calvados) le 29.6.1944, selon une lettre adressée, le 27.7.1944, à ses parents, par le chef de compagnie **Otto Kahn**. (Coll. particulière)



Le soldat **Eugène Walter** (* Haguenau 19.7.1926) disparaît à Grainville-sur-Odon (Calvados) le 29.6.1944. Il était mitrailleur à Oradour-sur-Glane. Traumatisé par ce drame atroce, on sait qu'il envisageait de se suicider. Sa dernière adresse connue est « 15807 D Caen ». Il n'est pas répertorié au VDK. (ADEIF 67)